

s'applique à son travail, à l'instar des grands hommes que j'ai nommés. Les journaux ne font pas la même publicité aux bons diplomates qu'aux politiciens à Washington. Des hommes comme Salisbury, Palmerston, Lansdowne et sir Edward Grey étaient ambassadeurs pour tout l'Empire, créant, dans le monde entier, des amis au peuple britannique, avec le résultat qu'au moment de la dernière guerre nous avions quatre ou cinq pays alliés, qui sont devenus nos ennemis.

Je me suis opposé au principe sur lequel se fonde le crédit à l'étude. J'ai été à même de constater le résultat de cette politique et tout ce que j'ai dit sur le sujet depuis mon entrée au Parlement s'est réalisé. Au temps de l'empire romain, l'empereur Caligula nomma son cheval comme ambassadeur. Nous ne formons pas au Canada des personnes aptes à faire ce travail. Nous savons ce qui est arrivé au Japon. L'Angleterre a été évincée de ce pays après qu'elle y eût dépensé de grandes sommes. Nous savons ce qui est arrivé en Russie. Elle n'a pas accordé la moindre aide à la Tchécoslovaquie. Quand l'Allemagne met ses armées en marche, la Russie ne bouge pas et incite le reste du monde à la combattre. Nous voyons le résultat de ce séparatisme qui divise la représentation britannique dans le monde entier.

Le crédit à l'étude est fort considérable, et je m'y oppose. Nous avons une ambassade dans le pays voisin et nous avons nous aussi un grand nombre d'agents commerciaux dans les grandes villes des Etats-Unis. Il y a beaucoup de double emploi dans notre représentation à l'étranger. Nos représentants ont dû quitter la France, la Belgique, la Hollande et plusieurs autres pays. Nous avons commencé par envoyer des représentants dans trois autres pays du Commonwealth britannique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud, et Dieu sait où nous nous arrêterons! Tout cela pour montrer que le Canada est une nation.

Lors de la déclaration de guerre, nous n'avions pas d'armées de terre, de mer ni de l'air; nous étions exactement comme en 1812, comptant entièrement sur la métropole pour toute la liberté et la civilisation dont nous jouissons aujourd'hui. Ajoutons que sans la marine et l'aviation britannique, pas une seule lumière ne brillerait sur tout le littoral américain de l'Atlantique, depuis le début de la guerre. Nous avons été lents à reconnaître ce que le peuple britannique a fait pour nous. J'admire et je respecte beaucoup le grand président des Etats-Unis ainsi que son pays, mais au lieu de compter sur eux et sur notre ambassade, nous devrions plutôt tenir compte de l'avertissement qui nous est donné et

[M. Church.]

compter sur nos propres forces, comme l'Angleterre compte sur les siennes, parce qu'à l'heure actuelle la métropole est seule à combattre l'ennemi. Elle a payé comptant et transporté elle-même toutes les munitions qu'elle a achetées jusqu'ici. Pourquoi le Canada aurait-il cette représentation canadienne distincte? C'est uniquement pour montrer que nous sommes une nation, mais nous savons bien dans notre for intérieur que nous n'en sommes pas une. Nous sommes Canadiens cependant. Tous les partis savent bien que si Hitler s'emparait du Canada, il n'y aurait plus de partis, il les traiterait tous de la même façon. Nous devons à l'Angleterre toute la liberté dont nous jouissons. Les Etats-Unis savent fort bien eux-mêmes que pendant deux cents ans c'est la protection de l'Angleterre et ses prêts de 1840 à 1940 qui ont édifié ce pays.

Voyons l'autre côté de la médaille. Je me suis toujours opposé en principe à ce crédit. Le pays n'y a jamais rien gagné; au contraire d'innombrables difficultés en ont découlé. L'Association pour la Société des Nations est l'un des organismes les plus néfastes de tout l'Empire britannique. Elle représente la conception des choses qui nous a conduits à la guerre. Nous voici maintenant dans la mêlée et l'heure est venue de serrer nos rangs. Nous apprécions l'aide que constitue pour nous le don de cinquante destroyers, bien qu'un certain nombre soient vieux et démodés et que d'autres aient besoin d'être réparés; mais le geste était beau et les Canadiens ont su le reconnaître. Tout de même, quand on y réfléchit, cette aide est de peu d'importance et nous l'avons bien payée. L'aide est maintenant bien plus considérable; espérons qu'elle n'arrive pas trop tard.

Pourquoi le Gouvernement ne donne-t-il pas instruction à notre ambassadeur à Washington de poser cette question de l'aide des Etats-Unis au Canada sous forme de munitions et d'outils. Si le Canada doit dépenser tout cet argent sur l'Atlantique et sur le Pacifique ainsi que dans l'Alberta pour protéger les Etats-Unis, pourquoi ce pays ne paie-t-il pas en retour une partie de ces travaux? Je l'ai dit jeudi dernier, à la lecture du bill de prêt-location dans les rapports du Congrès on constate qu'il s'applique au Canada et aux autres dominions et, le procureur général des Etats-Unis a exprimé l'opinion qu'il s'applique à nous. Il s'applique à l'un quelconque des dominions qui combattent pour la démocratie. Je crois qu'en vertu de ce bill, si le Canada en faisait la demande, il pourrait obtenir beaucoup d'aide en vue du plan de défense canado-américaine et de nos efforts pour protéger notre neutralité. On a nommé une commission de défense canado-américaine et un repré-